

Le Réverbère

Dossier de presse

CONTACT

galerie-le-reverbere@wanadoo.fr

www.galeriereverbere.com

04 72 00 06 72



Notre beauté fixe **Inédits**

Photographies et vidéos :

Arièle Bonzon, Pierre Canaguier, Serge Clément, François Deladerrière, Pierre de Fenoÿl, Lionel Fourneaux, Emmanuelle Fructus, Rip Hopkins, Philippe Pétremant.



© Pierre de Fenoÿl, Autoportrait, chateau de Chantilly, France, 1979

EXPOSITION

Du 20 janvier au 29 avril 2014

VERNISSAGE

Jeudi 19 janvier de 18h à 21h
en présence des photographes

ADRESSE

Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, 69001 LYON

HORAIRES

Du mercredi au samedi de 14 h à 19 h et sur rendez-vous
en dehors de ces horaires

Le deuxième volet de l'exposition *Notre beauté fixe* présente des œuvres inédites de neuf photographes de la galerie. Ce sont les fluctuations diverses d'une pensée de l'image qui appartient à chacun d'entre eux et qu'ils conjuguent chacun à leur manière, en fonction de leur être au monde, leur sensibilité et exigences visuelles et intellectuelles. Et qui, à neuf reprises, témoignent de la position de la galerie dans le monde photographique d'aujourd'hui.

“ La photographie n'est pas en soi un art, seuls ceux qui s'en emparent peuvent en faire une beauté fixe. Ici se trame les fondements de ce qui nous agite depuis 35 ans : qu'est-ce qui fait que cette machine, fabriquée par l'homme et qui ne pense pas, puisse saisir la fulgurance d'une énergie explosive qui concentre une culture et son point d'effacement dans « la rencontre du temps et du beau » comme l'a définie Denis Roche ?

Ce qui nous fascine est la manière, la forme - disons-le - le style, que les photographes inventent pour mettre en court-circuit le monde et la mise en scène qu'ils nous en offrent. Toute photographie est la mise en scène d'un réel, qui se mue en l'empreinte digitale ou argentique d'un photographe. C'est donc bien l'être là d'une présence, d'une humanité que nous regardons, en tout cas, c'est ce qui nous intéresse et nous motive.

Par ce titre *Notre beauté fixe*, nous soulignons que nous parlons de la nôtre, celle qui nous ravit ! Les catégories classificatrices sans cesse en débat nous semblent s'écrouler sur elles-mêmes au vu de l'indépendance, de l'évidence magique, de ce que nous reconnaissons comme des œuvres. C'est l'ascèse du style qui fait la séparation entre la grande masse de ceux qui produisent de l'imagerie et les photographes. Nous cherchons ces photographes qui transforment l'espace-temps en pure présence, qui poussent le réel à ses confins, qui font parler la mutité des images.

Et nous plastiquons ce débat éculé entre l'art contemporain et la photographie.”

Catherine Dérioz et Jacques Damez

La Rivière

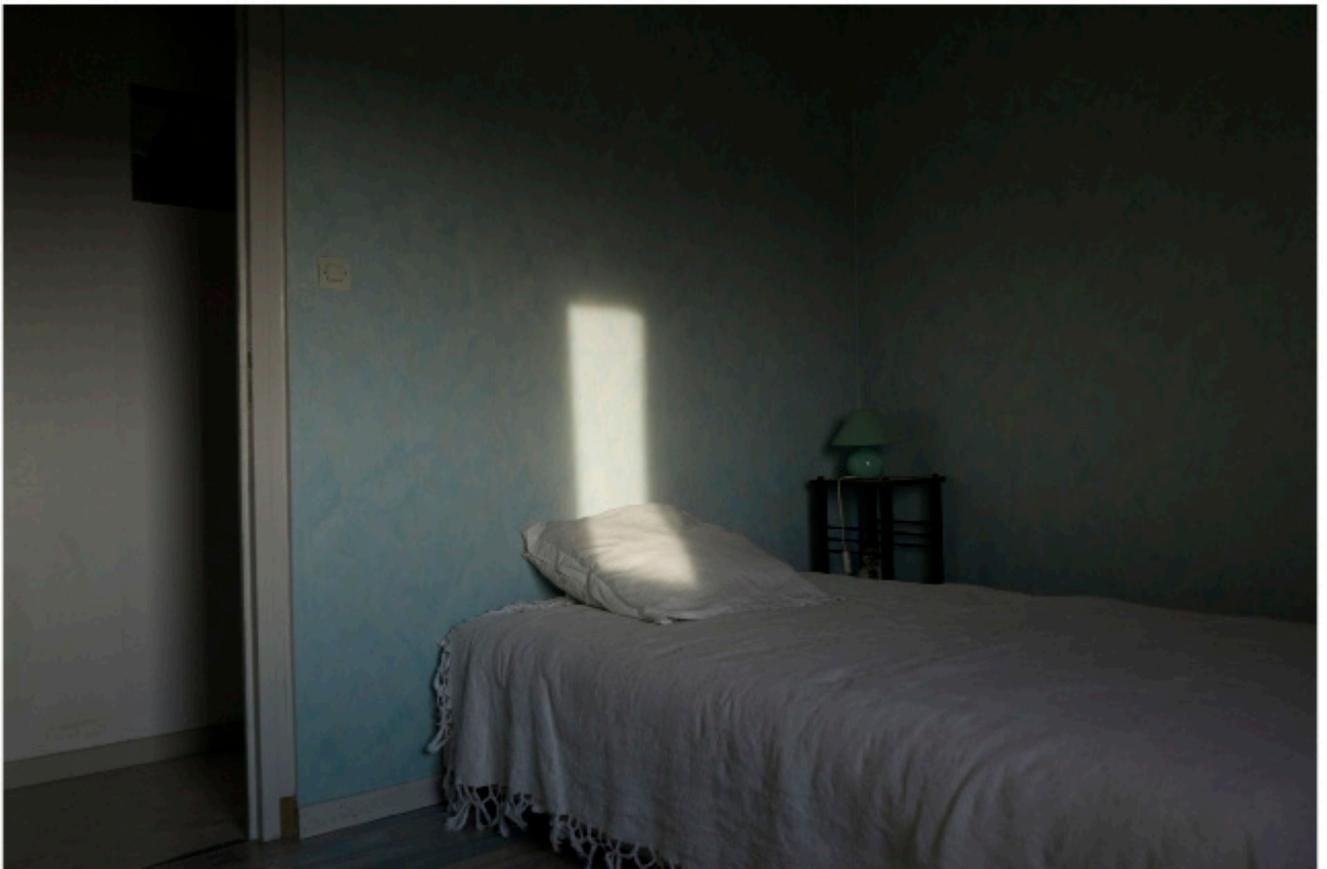
Arièle Bonzon

{ intérieur }

2015 - 2016

En visitant l'intérieur de maisons inconnues, soudain livrées à nos regards, ce que je voyais me captait de façon si gênante que je fermais parfois les yeux pour ne pas être envahie par les détails de ce qui se montrait. J'entrevois seulement. Pourtant une image ressemblant à une photographie s'était formée en moi. Une impression chargée d'indices que j'évitais et de présences éparpillées dans l'absence se déposait profondément en un lieu dont je ne pensais pas avoir la clé. Un endroit sombre, sans nom, lourd du poids des choses vécues autant que des mots tus. Une scène sans personnage, lestée du poids ordinaire de la vie, de ses gestes d'usages répétés jusqu'à l'usure. Ces lieux devenaient à mes yeux une métaphore magique de l'invention photographique. Une grande boîte à capturer du temps, une « camera oscura », chambre obscure à tous points de vue.

AB. / 2015



La Rivière

Pierre Canaguier

*N'importe où ici ou ailleurs**
2009 - 2015

Cette série démarrée en 2009 regroupe des images prises au hasard de mes vagabondages. Elles confirment une démarche qui préfère s'intéresser à une géométrie créée par les jeux de matières et de lumières plutôt qu'à la représentation d'un sujet particulier. Pas de thème... ni de contrainte autre qu'une organisation méthodique de couleurs dans un petit carré de carton lisse. La série « N'importe où ici ou ailleurs » recueille aujourd'hui quelque quatre-vingt épreuves.

Pierre Canaguier

* titre emprunté à une chanson de Jean Vasca.



La Rivière

Serge Clément

Chassé-Croisé

*une fable composite
de porteurs d'eau, en couleur;
faite de débris, de transfuges, de papiers chiffonnés,
de détournements, de traits, de lignes,
de personnages ardents, intemporels, plastifiés
d'éléments historiques, cinématographiques, fictifs
de migrations, d'envers et d'endroit*

*une fable composite
d'éléments invraisemblables, de verres disparates, brisés,
d'architectures foisonnantes, de styles improbables,
où les mouvements, les flux, leurs échanges, leurs champs réservés se déroberent,
où les notions d'unicité, de cohésion et de cohérence se multiplient,
où l'indicible résonne, densifie*

*une fable composite
qui défigure, transfigure le réel,
ou ce que l'on en perçoit.*

Serge Clément, 2017-09-29

Prise de vues :
Berlin, Fatima, Hong Kong, Montréal, New York, Paris, Prague, Shanghai, Toronto ;
2005 – 2013

Note :

Dans ce texte et dans cette série photographique, il y a une double référence pour les mots porteurs d'eau, cette expression québécoise ; premièrement, une référence historique où les Québécois furent considérés comme des porteurs d'eau (hewers of wood and drawers of water) en 1861 par l'écrivain anglais Anthony Trollope. Cette expression est demeurée présente dans le langage et la culture au Québec, depuis ce jour, et même au Canada avec l'expression anglaise originale.

Et deuxièmement, une référence visuelle avec la dernière image de la séquence du livre *Chassé-Croisé* :

Montréal, Québec, 2012 Bela

Cette photographie est un fragment de l'affiche du film hongrois *Le Cheval de Turin* de Bela Tarr (2011)



François Deladerrière

Des bouts du monde

« Le bout du monde considéré comme un instant, un lieu diffus et étendu ou encore comme un sentiment... l'instant du demi-tour.

Si le bout du monde est un lieu, alors il est précisément celui du demi-tour. [...] Le bout du monde est un instant, occasionné par le heurt à un vide ou à une paroi. Le sol se dérobe ou se redresse exagérément. Au bout du monde, l'arrêt du corps est brutal, mais l'inertie du mouvement offre à la pensée, en exagérant la conformation des lieux, en l'épousant, un élan d'envol face au vide. L'inertie donne la force de pénétrer, gravir ou contourner l'obstacle qui se dresse. Surplombement ou franchissement mental de la paroi, le bout du monde invite à outrepasser les limites par l'intelligence et la rêverie. Le bout du monde excite, incite à l'exploration, à une compréhension étendue. [...] »

Jean-Luc Brisson, *Les Carnets du Paysage n°16*,
éditions Actes Sud



La Rivière

Pierre de Fenoÿl

Une grande partie de l'œuvre de Pierre de Fenoÿl s'est construite autour de sa sensibilité au paysage. Elle est aussi liée à une organisation de l'espace et de ses lignes par des cadrages qui figurent des traits d'ombres contrastés, des touffes d'arbres, des champs, de la terre, des nuages, des murs et des toits comme matrice d'un paysage existant. Ces éléments conversent entre eux, en créant un univers suspendu, calme et apaisant, de l'ordre du méditatif. Quelques fois, l'ombre ou le reflet du photographe apparaît, créant une empreinte discrète, une façon allusive de s'inscrire dans la prise de vue. Une manière pleine de sens pour manifester le fait qu'une prise de vue a toujours un lien avec l'autobiographique comme l'a écrit Denis Roche dans *La disparition des lucioles*.

Monta Kruze



Lionel Fourneaux

Lieux communs

De la tarte à la crème au gratin dauphinois...

2016

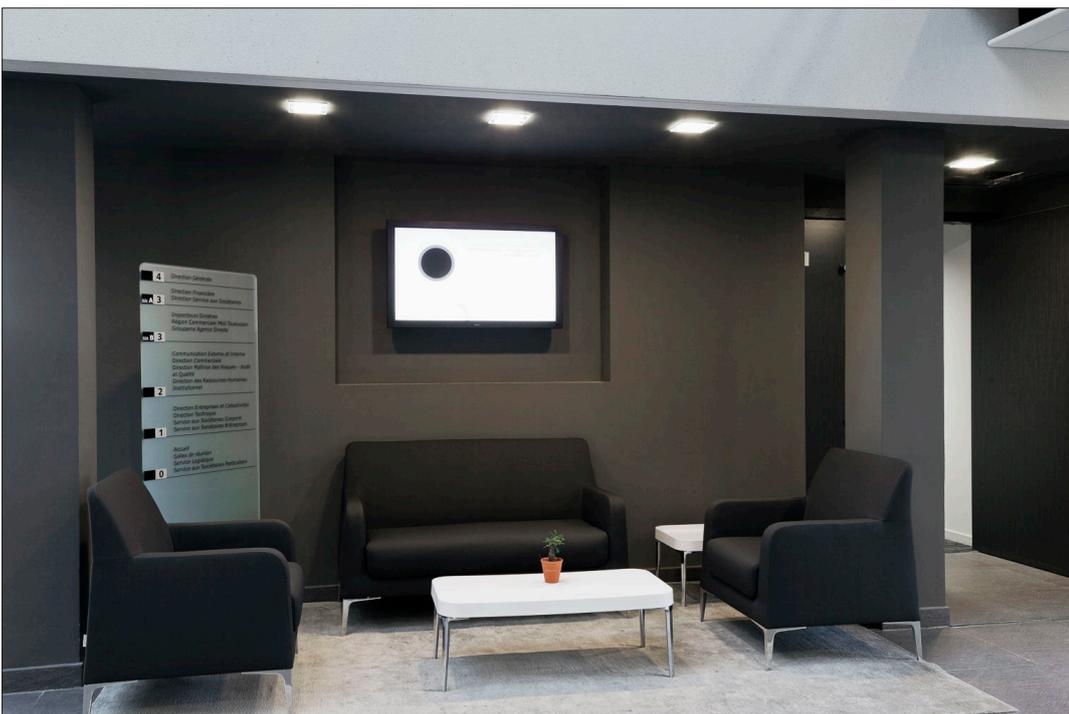
Un mur mis en page ? Des pages de livres improbables où d'absents personnages échangent des dialogues absurdes... Allez savoir de quel côté commence cette drôle de page qui ne précède ni ne suit aucune autre...

Des images de lieux choisies dans mes archives, mais pas n'importe lesquelles ! Elles ont ceci de commun qu'elles donnent presque toutes à voir des lieux du monde du travail ou de villégiature que l'on s'apprête à rejoindre pour s'y assembler, le décor est planté, les sièges attendent. Mais souvent personne encore !

Au départ, l'intention de mise en ironie des espaces déserts et standardisés d'un monde « tertiaire » assis, série initialement intitulée « Transhumance ». Et puis les mots sont venus s'ajouter – ah la tentation de l'écriture, comme si l'assertion de Confucius *chaque image vaut mille mots* avait vécu ! Des considérations décalées, sans importance, mais à l'écriture soignée, littéraire — tiret cadratin et police de caractère !

Mais alors que penser de ce détour par la fiction qui semble nous conduire tout droit vers une vision plutôt réaliste, « photographique » de notre société ? Une page à tourner de notre histoire...

Lionel Fourneaux



— Vous êtes en retard !
— Ma femme m'a demandé d'aller acheter deux poireaux. Une fois chez le commerçant, j'avais perdu le nom de la chose, je me suis juste souvenu que c'était de la forme d'un bâton, plus ou moins vert et blanc avec du poil au bout.
— Je comprends. On se met au travail ? Nous avons plusieurs dossiers urgents à traiter.

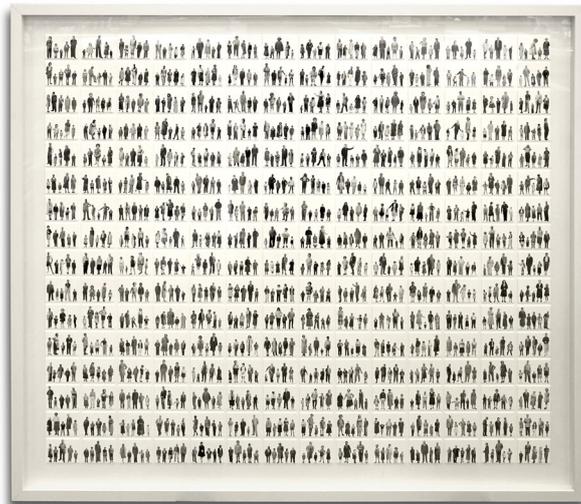
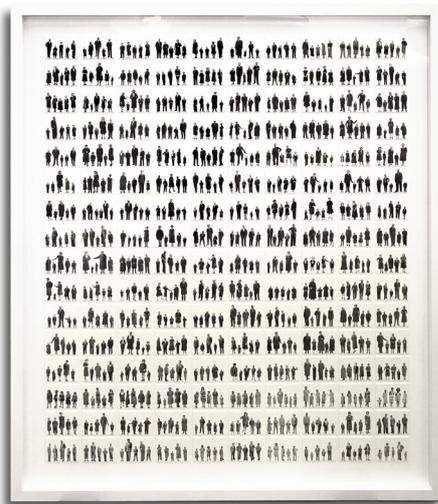
Le Réverbère

Emmanuelle Fructus

Emmanuelle Fructus est représentée par la galerie Le Réverbère depuis janvier 2015. Elle est née en 1972, elle vit et anime 'Un livre - Une image' à Paris.

Les archives constituent un axe important de son travail. Elle est hantée par le classement et la classification. Depuis une dizaine d'années, elle collecte inlassablement des photographies anonymes dans les brocantes et sur internet. Parmi toutes ces photographies, elle s'intéresse notamment, depuis la fin des années 2000, aux images statiques de personnages qu'elle découpe. Ce travail minutieux lui permet d'extraire tous les personnages de leur contexte de prise de vue. Les hommes, les femmes et les enfants se retrouvent les uns à côté des autres posés sur une même ligne. Ainsi, plus rien ne transparaît, les identités sont encore plus difficiles à cerner.

Emmanuelle Fructus produit peu ; le temps nécessaire à l'élaboration d'une nouvelle pièce est long. La récolte des petits personnages est une recherche qui n'est possible que sur plusieurs mois, car les critères de sélection sont assez rigoureux : les personnages doivent être détourables, relativement nets, leur taille inférieure à 6,5 cm et, dans la mesure du possible, sans objet entre les mains. Elle ne découpe que des images banales, des images produites en grand nombre. Pour elle, ses découpages constituent des suites d'identités, une variation humaine.



© Emmanuelle Fructus

Tire : 2729

Date : 2016

Triptyque

Rip Hopkins

Belgian Blue Blood
2015

L'aristocratie belge contemporaine

Le portrait de l'aristocrate est un art qui se pratique de moins en moins. (...)

Rompu à l'exercice du portrait, le photographe a voulu perpétuer, de son temps, l'art du portrait de l'aristocrate, dans le pays où il vit : la Belgique. Il rapproche un medium démocratique (la photo) et une communauté de personnes dont le rapport à l'image est aussi ancien que le lien au nom et au sang.

À l'heure du numérique, des selfies, de facebook, quelle est la valeur d'un portrait photo aujourd'hui ? Hyper-consommables, nos reflets numériques se fixent de moins en moins sur un support matériel, ils se volatilisent et se démultiplient à l'infini.

[extrait du texte *Aristocratie, millénaire trois* de Pauline de La Boulaye dans *Belgian Blue Blood*. Rip Hopkins, éditions Filigranes, France, 2015].



Philippe Pétremant

MMM

2016

La Réverber

Toute théorie n'est qu'un moment du réel. Aucune n'y déroge, les plus complexes au même titre que les plus extravagantes. Ainsi que celle qui voit dans la navigation un savoir conjugué des propriétés de l'espace et des intervalles du temps. Or la navigation ne dit plus rien, ni de l'étendue, ni de la durée, elle n'est plus que l'expression de la dissolution de l'une dans l'autre.

Philippe Pétremant

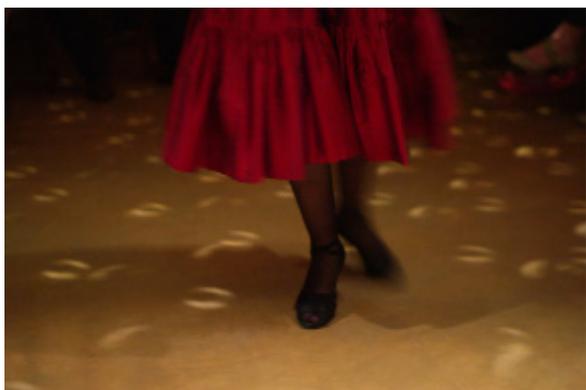


© Philippe Pétremant

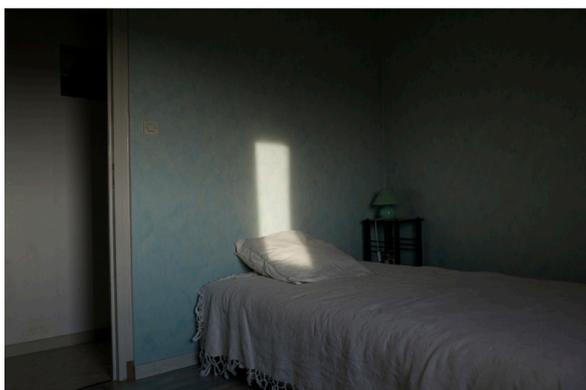
Visuels de presse

Les images sont utilisables et libres de droit pour la presse, dans le cadre de la seule promotion de l'exposition. L'affichage sur les sites Internet ne doit pas excéder 72 DPI.

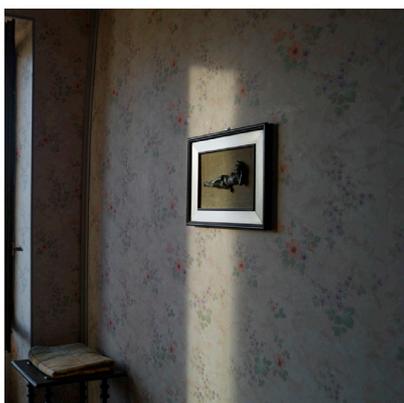
Arièle Bonzon



© Arièle Bonzon
2015 {intérieur} 08.10.11 - 22:39
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© Arièle Bonzon
2015 {intérieur} 31.01.14 - 16:24
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© Arièle Bonzon
2015 {intérieur} 31.01.14 - 16:21
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Visuels de presse

Les images sont utilisables et libres de droit pour la presse, dans le cadre de la seule promotion de l'exposition.
L'affichage sur les sites Internet ne doit pas excéder 72 DPI.

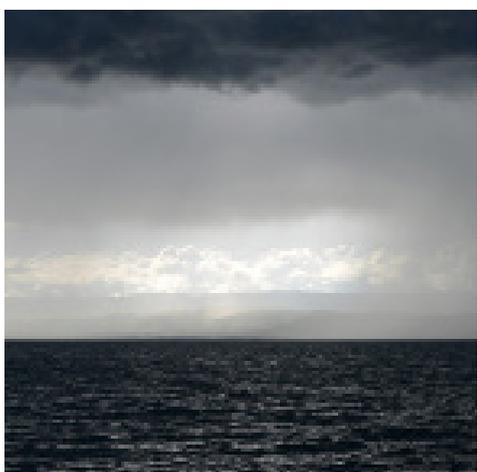
Pierre Canaguier



© Pierre Canaguier
N'importe où ici ou ailleurs, 2015
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© Pierre Canaguier
N'importe où ici ou ailleurs, 2015
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© Pierre Canaguier
N'importe où ici ou ailleurs, 2015
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Visuels de presse

Les images sont utilisables et libres de droit pour la presse, dans le cadre de la seule promotion de l'exposition. L'affichage sur les sites Internet ne doit pas excéder 72 DPI.

Serge Clément



© Serge Clément
Floral, Montréal, Québec, 2004
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© Serge Clément
Fichu, Montréal, Québec, 2008
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© Serge Clément
Vorace, Montréal, Québec, 2010
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Visuels de presse

Les images sont utilisables et libres de droit pour la presse, dans le cadre de la seule promotion de l'exposition.
L'affichage sur les sites Internet ne doit pas excéder 72 DPI.

François Deladerrière



© François Deladerrière
Dolomites, Italie, 2015
Série *Des bouts du monde*
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© François Deladerrière
Tarascon, 2013
Série *Des bouts du monde*
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© François Deladerrière
Gap, 2016
Série *Des bouts du monde*
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© François Deladerrière
Gap, 2015
Série *Des bouts du monde*
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Visuels de presse

Les images sont utilisables et libres de droit pour la presse, dans le cadre de la seule promotion de l'exposition.
L'affichage sur les sites Internet ne doit pas excéder 72 DPI.

Pierre de Fenoÿl



© Pierre de Fenoÿl
Intimité, 1968
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© Pierre de Fenoÿl
Autoportrait, Château de Chantilly, France, 1979
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

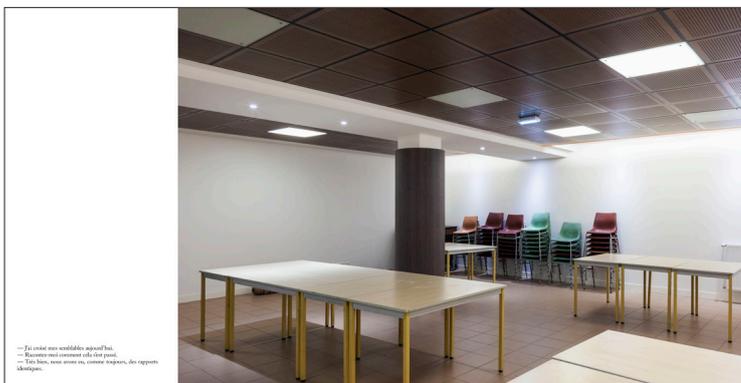
Visuels de presse

Les images sont utilisables et libres de droit pour la presse, dans le cadre de la seule promotion de l'exposition. L'affichage sur les sites Internet ne doit pas excéder 72 DPI.

Lionel Fourneaux



© Lionel Fourneaux
Lieux communs, 2016
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© Lionel Fourneaux
Lieux communs, 2016
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© Lionel Fourneaux
Lieux communs, 2016
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Visuels de presse

Les images sont utilisables et libres de droit pour la presse, dans le cadre de la seule promotion de l'exposition. L'affichage sur les sites Internet ne doit pas excéder 72 DPI.

Rip Hopkins



© Rip Hopkins
La princesse de Chimay, la princesse de Caraman, née Françoise Peter
Série *Belgian Blue Blood*, 2015
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© Rip Hopkins
Le comte de Renesse
Série *Belgian Blue Blood*, 2015
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© Rip Hopkins
Le prince de Chimay, le prince de Caraman
Série *Belgian Blue Blood*, 2015
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon